



Exclusif : Acrimed vous offre

Liberté d'expression et service public : Frédéric Taddeï face à Patrick Cohen

« C à vous » (France 5), 12 mars 2013

Transcription intégrale de la séquence par Blaise Magnin

Une liste noire ?

- Frédéric Taddeï : « *Mais vous parlez de vos singularités tout à l'heure, vous faites effectivement, vous invitez en plateau des gens qu'on n'entend pas ailleurs, mais vous invitez aussi des gens qu'on n'entend pas ailleurs, et qu'on n'a pas forcément, que les autres médias n'ont pas forcément envie d'entendre, je me demandais en passant sur France 2, est-ce que vous continuerez d'inviter Tariq Ramadan, Dieudonné, Alain Soral, Marc-Edouard Dabe, c'est-à-dire des gens que vous êtes les seuls à...* »
- Alessandra Sublet : « *À recevoir...* »
- Patrick Cohen : « *À la télévision et à mon avis, pas totalement pour de bonnes raisons.* »
- Frédéric Taddeï : « *Dans le cas de Tariq Ramadan et de Marc-Edouard Dabe, ils sont fait à peu près toutes les émissions imaginables, l'un en tant que intellectuel, et l'autre en tant qu'écrivain...* »
- Patrick Cohen : « *Moi je n'ai pas envie d'inviter Tariq Ramadan.* »
- Frédéric Taddeï : « *Libre à vous de ne pas le faire.* »
- Alessandra Sublet : « *Ah, Ah, Ah, Ah ! Du coup y'a Patrick qu'en profite Frédéric !* »
- Patrick Cohen : « *Je vous le dis, non, mais vous dites qu'ils font toutes les émissions, bah non, ils font pas toutes les émissions.* »
- Frédéric Taddeï : « *Oui, oui, d'accord, mais enfin vous vous faites une émission... vous faites le journal, vous ne faites pas une émission de débat intellectuel...* »
- Frédéric Taddeï : « *Sur ce sujet, j'ai toujours été clair, et j'ai toujours fait ça partout, y compris sur les stations de radio que nous avons fréquentées tous les deux, pour moi, il n'y a pas de liste noire, il n'y a pas d'invité que je refuse d'inviter par principe parce que je ne l'aime pas. Voilà, je me l'interdis, je suis sur le service public, ce n'est pas à moi d'inviter les gens en fonction de mes sympathies et de mes antipathies, voilà c'est tout, donc à partir de ce moment-là ... Non, mais c'est très important.* »

Une question de responsabilité ?

- Patrick Cohen : « *Ce n'est pas juste une question de sympathie ou d'antipathie.* »
- Frédéric Taddeï : « *Bah si.* »
- Patrick Cohen : « *Non, non, non, vous avez une responsabilité, quand on anime une émission de débat, de débat public, on a une responsabilité, par exemple de ne pas propager de thèse complotiste, de ne pas donner la parole à des cerveaux malades, parce que dans les gens que j'ai cités, je pense qu'il y a des cerveaux malades.* »
- Frédéric Taddeï : « *Libre à vous de le penser, mais moi...* »
- Alessandra Sublet : « *C'est un jugement Patrick là.* »

- Patrick Cohen : « *Non, non, ce n'est pas un jugement... des gens qui pensent qu'on a jamais marché sur la lune, que le 11 septembre n'a pas existé, ou que les chambres à gaz...* »
- Frédéric Taddei : « *Qui dans les gens... peut-être Soral, c'est à lui que vous faites allusion ?* »
- Patrick Cohen : « *Soral sur le 11 septembre, enfin bon bref, il y a...* »
- Frédéric Taddei : « *Oui mais bon... C'est un débat éternel on ne sera jamais d'accord sur ce sujet, j'anime une émission de service public, si j'étais sur Fox News, je serais comme vous, je déciderais que les gens qui regardent Fox News vont entendre un certain son de cloche et je le privilégierais.* »
- Patrick Cohen : « *Non, non, non, non, non...* »

Des opinions hors la loi ?

- Alessandra Sublet : « *On a chacun le droit de penser ce qu'on veut Patrick.* »
- Patrick Cohen : « *Non !* »
- Alessandra Sublet : « *Ah, ah, ah ! Ah il revient de vacances, il est en pleine forme, Frédéric !* »
- Patrick Cohen : « *Non, non, on a le droit de penser ce qu'on veut, mais dans les limites de la loi, et pardon mais là...* »
- Frédéric Taddei : « *En l'occurrence je n'ai jamais eu de problème de ce côté-là...* »
- Patrick Cohen : « *Le négationnisme c'est quelque chose...* »
- Alessandra Sublet : « *Je n'ai jamais entendu le CSA taper sur Frédéric Taddei non plus...* »
- Frédéric Taddei : « *Non mais Patrick, on a l'impression que là il y a des gens qui viennent dans mon émission pour dire que les chambres à gaz n'ont pas existé, ça n'est jamais arrivé.* »
- Patrick Cohen : « *Je dis qu'il y a... Complotiste, vous savez ce que c'est les complotistes, et le complotistes ça finit généralement...* »
- Alessandra Sublet : « *Vous avez l'habitude de ce genre de débat.* »
- Frédéric Taddei : « *Sur ce sujet j'ai eu à m'expliquer, et je me suis expliqué, et je crois que les gens ont été assez convaincus, tant qu'il n'y aura pas une loi en France, et vous pouvez écrire à votre député si vous voulez que les gens ne puissent plus dire qu'ils doutent de ce qu'ils appellent la version officielle d 11 septembre, si vous voulez qu'ils n'aient plus le droit de le dire...* »
- Patrick Cohen : « *Ils ont le droit de le dire...* »
- Frédéric Taddei : « *Et ben alors ?* »
- Patrick Cohen : « *Ils ont le droit de le dire...* »
- Alessandra Sublet : « *Si vous n'avez jamais vu Ce soir ou jamais, c'est aussi comme ça que ça se passe hein, c'est la meilleur pub pour votre émission.* »
- Frédéric Taddei : « *Alors il se trouve que là il fait allusion à un truc avec Matthieu Kassowitz un jour qui a dit qu'il avait des doutes sur le 11 septembre.* »
- Patrick Cohen : « *Non, il y a eu d'autres choses...* »
- Alessandra Sublet : « *Oui c'était chez vous que ça s'était passé !* »
- Frédéric Taddei : « *Il y avait des gens en face de lui qui lui ont dit qu'il était fou, le débat a eu lieu, point terminé. Si vous, si je disais là, si je vous disais là « j'ai ds doutes sur le fait que Lee Harvey Oswald était le seul tireur le jour de l'assassinat de Kennedy », qu'est-ce que vous faites, vous m'accusez de négationnisme et me faites arrêter par la police ?* »
- Patrick Cohen : « *Non évidemment pas, évidemment pas, évidemment pas.* »
- Frédéric Taddei : « *Bon, quelle différence ? Quelle différence ?* »
- Patrick Cohen : « *Je, je, je pointe... Non simplement vous dites toutes les opinions...* »

Arbitre des opinions ou animateur de débats ?

- Alessandra Sublet : « *Ah, n'empêche il vous posé une question ! Ah, Ah...* »
- Patrick Cohen : « *Vous dites simplement que toutes les opinions se valent et qu'on peut entendre absolument toutes les opinions, moi je...* »
- Frédéric Taddei : « *Toutes les opinions autorisées par la loi, et en France sont défendues par la Constitution, tout ce qui n'est pas interdit est autorisé, et ce n'est pas moi, animateur de télévision qui*

vais décider de ce que l'on a le droit de dire, il y a des livres qui paraissent, des films qui sortent, vous avez le droit de faire le tri, c'est votre responsabilité... »

- Patrick Cohen : « Je dis simplement qu'on a une responsabilité. »

- Frédéric Taddeï : « Et ben c'est la vôtre, moi la mienne, c'est de... »

- Patrick Cohen : « Vous avez une responsabilité aussi. »

- Alessandra Sublet : « Chacun voit midi à sa porte, c'est à peu près ça... »

- Frédéric Taddeï : « Moi, ma responsabilité c'est que en tant qu'animateur d'une émission de débat sur le service public je m'interdis d'être le procureur ou le défenseur des uns et des autres et surtout de censure qui que ce soit sur quelque sujet que ce soit, à partir du moment où il respecte la loi. mais il n'y a eu le moindre problème dans « Ce soir ou jamais » y compris avec les gens que vous avez cité, je parle de Dieudonné et d'Alain Soral qui sont dans des positions un peu spéciales... »

- Patrick Cohen : « Il y en eu d'autres, y'en a eu d'autres... »

- Frédéric Taddeï : « Je ne parle pas de Tariq Ramadan et de Marc-Edouard Dabe qui sont invités partout... »

- Patrick Cohen : « Condamnés, condamnés plusieurs fois... »

- Frédéric Taddeï : « Oui mais... »

- Alessandra Sublet : « Moi je vous propose d'inviter Patrick Cohen la prochaine fois dans votre émission pour faire le... »

Condamnés interdits et condamnés autorisés ?

Reprise :

- Frédéric Taddeï : « Je ne parle pas de Tariq Ramadan et de Marc-Edouard Dabe qui sont invités partout... »

- Patrick Cohen : « Condamnés, condamnés plusieurs fois... »

[...]

- Frédéric Taddeï : « Vous voulez que je vous fasse la liste d'un certain nombre de ministres qui ont été condamnés, y compris pour racisme, ça ne vous a pas empêché de les inviter dans votre émission de radio le lendemain... »

- Patrick Cohen : « Ah, pas beaucoup. »

- Alessandra Sublet : « Ah, ah, ah, ah ! »

- Frédéric Taddeï : « Ah oui ? Vous voulez qu'on cite des noms, vous les avez invités le lendemain, ça ne vous a pas gêné, bon voilà, parce qu'il se trouve que c'étaient des ministres ou des élus de la république, point. »

- Alessandra Sublet : « Alors Ce soir ou jamais, c'est ça, eh, eh ! Avec un animateur qui n'a pas sa langue dans sa poche... »

- Frédéric Taddeï : « Ce soir ou jamais c'est l'émission la plus transgressive du PAF, on vient d'en avoir la preuve... »

[...] Inaudible (tout le monde en même temps)

- Frédéric Taddeï : « Il y a des gens que ça choque, je le comprends, il faut mieux pas qu'ils la regardent mais c'est vrai que c'est une émission dans laquelle on va voir de gens qu'on ne voit pas ailleurs, on va entendre des choses qu'on n'entend pas ailleurs, mais jamais encore une fois... »

- Patrick Cohen : « Et vous aimez bien entendre ça ? »

- Frédéric Taddeï : « Mais évidemment... c'est le but ! »

- Alessandra Sublet : « Ah bah, ça fait réagir aussi, bien sûr... »

- Frédéric Taddeï : « ... C'est pour ça que cette émission existe, mais encore une fois, en 657 émissions, il n'y a jamais eu le moindre propos tenu sur ce plateau, qui non seulement ait pu donner l'occasion à des plaintes, mais où moi je sois obligé de dire à quelqu'un « vous n'avez pas le droit de dire ça, quittez ce plateau », ce que j'aurais fait si ça avait été nécessaire, jamais. »